

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance par tiers.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emprisons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

Du sol calcaire.

Tous nos lecteurs connaissent la pierre à chaux, appelée par les chimistes *carbonate de chaux*. Cette pierre réduite en poudre par l'action de la chaleur, de la gelée, des pluies et du temps forme un sol particulier, nommé sol calcaire. Il est bien peu de terrains dans lesquels on ne rencontre pas de calcaire, tantôt en graviers plus ou moins gros, détachés des montagnes par les cours d'eau, et auxquels on a donné le nom de sables calcaires, tantôt sous forme de poussière ; mais il est rare que cette substance forme la base presque exclusive d'un sol.

Question.—Quand un terrain est presque exclusivement formé de carbonate de chaux ou de calcaire, comment le nomme-t-on ?

Réponse.—Quand un terrain est composé presque entièrement de carbonate de chaux on le nomme terrain crayeux ou de craie, avec lequel on fait le blanc d'Espagne, en le dissolvant dans l'eau pour en séparer les matières étrangères.

Q.—Les terrains calcaires ou crayeux sont-ils d'une culture avantageuse ?

R.—Ces terrains sont presque stériles.

Q.—Quels sont leurs principaux défauts ?

R.—Trois défauts essentiels les caractérisent et contribuent à les priver de fertilité : D'abord, après une pluie abondante, leur surface se prend en croûte, et cela est cause que les plantes souffrent surtout au moment de leur levée ; secondement, la gelée les soulève considérablement et cause le déchaussement des racines, ce qui entraîne presque toujours la mort des plantes ; après le dégel cette même surface est réduite en poussière et est facilement entraînée par le vent ; enfin ils épuisent trop rapidement les engrais. Les plantes en sont gorgées dans la première période de leur croissance et en manquent dans la dernière phase de leur développement.

Q.—Quelle est leur couleur ?

R.—Leur couleur est généralement blanchâtre.

Q.—Quels sont leurs autres propriétés ?

R.—Comme le sable, ces terrains offrent peu de tenacité ; et si on en presse une certaine quantité dans sa main, elle forme d'abord une pelote, mais elle ne tarde pas à se désagréger et à tomber en poussière. Ils sont généralement secs et arides, parce que peu profonds, ils reposent sur une couche de tuf qui absorbe l'humidité de la couche supérieure. Les pluies abondantes les changent en boue ; et lorsqu'ils se séchent, la couche qui se durcit à la surface se fend comme la glaise, et de plus, a le désavantage de ne se laisser traverser ni par l'air, ni par les pluies légères. Lorsque ces terres sont humides elles s'attachent aux roues des voitures, aux instruments employés à les cultiver ; mais contrairement à l'argile, elles se détachent promptement et facilement. Elles absorbent une quantité d'eau considérable. La chaleur les dessèche sans les durcir, et quand la sécheresse est prolongée tout y brûle.

Q.—Quelles sont les plantes qui y poussent d'elles-mêmes et sans culture ?

R.—Les plantes principales qui y poussent sans culture, sont : le genièvre, le frêne commun, le noisetier et les chardons.

Q.—Les terrains de craie sont-ils communs en Canada ?

R.—Ces terrains, tels que nous venons de les décrire, sont heureusement très-rares, mais le calcaire, en petite quantité est très-répanu, et se trouve dans la plupart de nos terres.

Q.—Comment peut-on s'assurer de la présence du calcaire dans les terres glaises ou dans les sables ?

R.—Le moyen de découvrir s'il existe du calcaire dans la glaise ou le sable, est d'y verser du vinaigre ou de l'eau forte. Aussitôt que l'une ou l'autre de ces substances y est jetée, il se fait un léger bouillonnement, si la quantité de calcaire est très-faible, mais le bouillonnement ou l'effervescence est plus considérable, si la quantité du calcaire l'est davantage.